

Quelques plantes invasives du bassin versant de l'Elorn



FICHES TECHNIQUES 2014



VALLÉE DE L'ELORN

Quelques plantes invasives du bassin versant de l'Elorn

Une espèce invasive est une espèce exotique, animale ou végétale, introduite intentionnellement ou non, dont la prolifération dans les milieux naturels provoque des bouleversements importants.

Ce fichier présente les principales espèces végétales invasives repérées en 2014 sur la partie terrestre du bassin versant de l'Elorn.

Pour chacune, en plus des critères d'identification, sont présentés les moyens de gestion qu'il est possible de mettre en œuvre. Sur ce plan, il faut être conscient que gérer ces espèces lorsqu'elles ont développé des peuplements conséquents est très difficile. Beaucoup d'expériences de gestion sont en cours sans qu'il soit actuellement possible de conclure à leur efficacité.

La prévention reste pour le moment un élément fondamental pour une prise en compte efficace de ces plantes. Elle passe par une bonne connaissance des espèces et de leur implantation sur le territoire, associée à des précautions permettant d'éviter leur dispersion au cours des travaux de gestion courants.

Fiches

- Renouée à épis nombreux fiche 1
- Renouée du Japon fiche 2
- Buddléia fiche 3
- Rhododendron pontique fiche 4
- Laurier-palme fiche 5
- Herbe de la pampa fiche 6
- Balsamine de l'Himalaya fiche 7
- Séneçon du Cap fiche 8
- Webographie fiche 9
- Contact

RENOUÉE À ÉPIS NOMBREUX

Polygonum polystachyum

Origine : Himalaya

Très présente

Fiche I



Peuplement en bord de route



Syndicat de bassin de l'Ebrn



Syndicat de bassin de l'Ebrn

Description

- Plante vivace, dressée, vigoureuse possédant un système racinaire souterrain très développé et profond, de la famille des Polygonacées.
- Tiges creuses, rougeâtres jeunes puis brunâtres en vieillissant.
- Feuilles longues, assez étroites, allongées en pointe à bord ondulé. La base est en forme de cœur.
- Fleurs blanches disposées en grappes amples à l'extrémité des tiges.
- Floraison fin été – automne.
- Forme des massifs denses pouvant atteindre un à deux mètres de hauteur.
- Tiges et feuilles fanent en hiver. Les tiges restent en place. La plante redémarre depuis ses rhizomes au printemps. Le gel l'impacte très peu.

Écologie/mode de vie

- La renouée à épis nombreux a un développement très rapide pouvant atteindre 4 à 5 centimètres par jour.
- Elle se développe principalement en situation ensoleillée, sur des sols frais et riches en éléments nutritifs (ex : fonds de vallée, berges de ruisseau, bords des fossés).
- Elle s'adapte aussi aux terrains remaniés (ex : remblais, friches, bords des routes).

Reproduction/dissémination

Bien que susceptible de produire des graines, la renouée à épis nombreux se reproduit essentiellement par multiplication végétative à partir de fragments de rhizomes et de boutures des tiges. Elle a de très fortes capacités de bouturage.

RENOUÉE À ÉPIS NOMBREUX



VALLÉE DE L'ELORN



Gestion recommandée

Éliminer cette plante installée est extrêmement difficile, voire impossible. Il faut principalement éviter son expansion et sa propagation.

Éléments de procédure

1. Identifier et localiser les sites infestés sur une carte, notamment pour repérer les installations nouvelles.

2. Éviter la propagation. Pour cela :

- Éviter de mettre la renouée en pleine lumière en supprimant les plantes indigènes qui la maintiennent à l'ombre. Suivant les cas, il est possible de renforcer cette concurrence en plantant des arbustes (ex : noisetier, saule...) par-dessus la renouée.
- Proscrire le réemploi de terre infestée par la renouée à épis nombreux issue de décapage ou de curage de fossé à proximité de tâches de renouée.
- Stocker définitivement la terre polluée par la renouée dans un site dédié, à l'écart des autres matériaux (terre végétale propre, sable, graviers ...).
- Conduire les chantiers de gestion en bords de cours d'eau avec précaution, voire ne pas intervenir en présence de renouée à épis nombreux. Ces travaux sont délicats à mettre en œuvre car ils entraînent presque inévitablement la dispersion de fragments qui boutureront.
- Adapter les chantiers de curage de fossé en traitant à part les points contaminés puis stockage du produit à part.
- Proscrire la fauche et le broyage des tâches de renouées à épis. Si une intervention de sécurité est nécessaire, notamment en bord de route, intervenir avec des outils propres (collectivité ou entreprise sous-traitante) et nettoyer les outils après l'intervention.



Tâche de renouée de l'Himalaya en hiver

Syndicat de bassin de l'Elorn



Jeune pousse

Le risque de projection ou de transport de fragments par les outils de coupe favorisent grandement la dispersion.

- Le produit de la fauche sera ramassé puis stocké dans un silo adapté pour incinération ultérieure. Ne pas le destiner au compostage.

3. Intervention sur un début d'installation : il est très important d'intervenir au stade jeune. L'éradication est possible si : arrachage soigneux, mise en sac poubelle, incinération ou stockage en silo adapté pour incinération ultérieure.

- Important : surveiller afin de contrôler les repousses.

4. Intervention sur un peuplement dense : la fauche et le broyage ponctuels sont inefficaces. L'intervention nécessite des travaux lourds impliquant le décapage du sol, l'apport de terre, la pose d'une bâche épaisse et solide avec plantation ou non, puis la surveillance du site durant plusieurs années. À ce jour, aucun résultat n'est concluant.

Si une intervention de sécurité est nécessaire en bord de route, se limiter à la frange en bordure et nettoyer les outils systématiquement après cette intervention.

RENOUÉE DU JAPON

Reynoutria japonica

Origine : Asie de l'Est et du Nord.

 Très présente

Fiche 2



Bretagne Vivante

Feuilles en cœur tronqué



Syndicat de bassin de l'Elorn

Jeune pousse



L. Ruellan - CBN Brest

Description

- Herbe vivace de la famille des Polygonacées vigoureuse à enracinement profond et à racines traçantes.
- Feuilles en cœur à base droite ; tiges dressées, creuses, tachées de rouge.
- Fleurs blanches en grappes échelonnées sur la tige - floraison en automne.
- Forme des massifs denses pouvant atteindre 3 mètres de hauteur.
- Tiges et feuilles fanent en hiver. Les tiges restent en place. La plante redémarre depuis ses rhizomes au printemps. Le gel l'impacte très peu.

Écologie/mode de vie

- La renouée du Japon a un développement très rapide pouvant atteindre 4 à 5 centimètres par jour.
- Elle se développe principalement en pleine lumière, sur des sols frais et riches en éléments nutritifs (ex : fonds de vallée, berges de ruisseau).
- Elle s'adapte aussi aux terrains remaniés (ex : remblais, friches, bords des routes, bords de fossés).

Reproduction/dissémination

Bien que susceptible de produire des graines, la renouée du Japon se reproduit essentiellement par multiplication végétative à partir de fragments de rhizomes et de boutures des tiges. Elle a de très fortes capacités de bouturage : moins de dix grammes de rhizome permet le départ d'un nouveau plant.

Gestion recommandée

Éliminer cette plante installée est très difficile, voire impossible. Il faut principalement éviter son expansion et sa propagation.

Éléments de procédure

- 1. Identifier et localiser** les sites infestés sur une carte, notamment pour repérer les installations nouvelles et cibler les interventions.
- 2. Éviter la propagation.** Pour cela :
 - Éviter de mettre la renouée en pleine lumière en supprimant les plantes indigènes qui la maintiennent à l'ombre. Suivant les cas, il est possible de renforcer cette concurrence en plantant des arbustes (ex : noisetier, saule...) par-dessus la renouée.
 - Proscrire le réemploi de terres potentiellement issues de décapage ou de curage de fossé à proximité de tâches de renouée.
 - Stocker la terre polluée par la renouée dans un site dédié, à l'écart des autres matériaux (terre végétale propre, sable, graviers ...).
 - Conduire les chantiers de gestion en bords de cours d'eau avec précaution, voire ne pas intervenir en présence de renouée du Japon.
 - Adapter les chantiers de curage de fossé en traitant à part les points contaminés puis stockage du produit à part.
 - Proscrire la fauche et le broyage des tâches de renouées du Japon. Si une intervention de sécurité est nécessaire, notamment en bord de route, intervenir avec des outils propres (collectivité ou entreprise sous-traitante) et nettoyer les outils après l'intervention. Le risque de projection ou de transport de fragments par les outils de coupe favorisent grandement la dispersion. Ces travaux sont délicats à mettre en œuvre car ils entraînent presque inévitablement la dispersion de fragments qui boutureront.
 - Le produit de la fauche sera ramassé puis stocké dans un silo adapté pour incinération ultérieure. Ne pas destiner au compostage.
- 3. Intervention sur un début d'installation** : il est très important d'intervenir au stade jeune. L'éradication est possible si : arrachage soigneux, mise en sac poubelle, incinération ou stockage en silo adapté pour incinération ultérieure.
 - Important : surveiller afin de contrôler les repousses.



Jeunes pousses

Syndicat de bassin de l'Elorn

- 4. Intervention sur un peuplement dense** : la fauche et le broyage ponctuels sont inefficaces. L'intervention nécessite des travaux lourds impliquant le décapage du sol, l'apport de terre, le bâchage épais avec plantation ou non, puis la surveillance du site durant plusieurs années. À ce jour, aucun résultat n'est concluant.

Si une intervention de sécurité est nécessaire en bord de route, se limiter à la frange en bordure et nettoyer les outils systématiquement après cette intervention.



Syndicat de bassin de l'Elorn

BUDDLÉIA

Buddleja davidii

Origine : Montagnes du centre et du sud de la Chine

 **Très présent**

Fiche 3



Bretagne Vivante



Description

- Arbuste de 1 à 5 mètres de hauteur de la famille des Buddlejacées.
- Fleurs groupées en grandes grappes roses, pourpres ou blanches. Floraison en été.
- Feuilles opposées, dentées, vert foncé dessus, grises dessous.
- Fruits en capsules.

Produit un nectar très apprécié des papillons, les feuilles ne sont cependant pas consommées par les chenilles. Cette plante n'est donc pas forcément favorable au cycle complet des papillons.



Feuille vue de dessus



Feuille vue de dessous

Dominique Marques

Écologie/mode de vie

Le buddléia se développe dans une grande diversité de conditions de sol et d'humidité. Il montre cependant une prédilection pour les sols remaniés, les friches et les bords de route. Il s'adapte aussi à l'espace urbain (murs, fissures, voiries dégradées).

Reproduction/dissémination

- Reproduction par voie sexuée. Un plant peut produire plusieurs milliers de petites graines disséminées par le vent et l'eau.
- Multiplication végétative possible à partir de fragments de rameaux.

Gestion recommandée

Éliminer cette plante installée est difficile. Il faut principalement éviter son expansion et sa propagation.

Éléments de procédure

1. Ne pas le planter.

2. Identifier et localiser les sites infestés sur une carte, notamment pour repérer les installations nouvelles et cibler les interventions.

3. Intervenir sur la plante jeune. Arrachage soigneux, mise en sac poubelle, incinération ou stockage en silo adapté pour incinération ultérieure.

- Ne pas destiner au compostage.
- Important : surveiller afin de contrôler les repousses.

4. Entraver la propagation.

Coupes et tailles sont inefficaces. Le buddléia rejette très bien et le risque est grand d'une dissémination par bouturage. Seul l'abattage associé au desouchage est efficace. Les produits peuvent être broyés puis compostés. Il faut éviter d'utiliser les copeaux en paillage.

- Si possible planter en remplacement pour occuper le terrain et favoriser la concurrence.



RHODODENDRON PONTIQUE

Rhododendron ponticum

Origine : Turquie

 Très présente

Fiche 4



L Ruelan - CBN de Brest



Bretagne Vivante



Bretagne Vivante

Description

- Arbuste toujours vert atteignant 3 à 5 mètres de hauteur de la famille des Éricacées.
- Feuilles grandes, coriaces, ovales allongées.
- Fleurs rose pourpre, grandes, en grappe terminale. Floraison printanière.
- Fruits en capsule contenant de nombreuses graines de très petite taille.

Écologie/mode de vie

- Apprécie les sols acides.
- Colonise activement les sous-bois grâce à la capacité de ses graines à germer avec très peu de lumière.

Reproduction/dissémination

- Reproduction par voie sexuée. Se ressème à partir de ses graines dispersées par le vent.
- Multiplication végétative très efficace, marcottage et bouturage, à partir de fragments de rameaux.

Gestion recommandée

Éliminer cette plante installée est difficile. Il faut principalement éviter son expansion et sa propagation.

Éléments de procédure

1. Ne pas le planter.

2. Identifier et localiser les sites infestés sur une carte, notamment pour repérer les installations nouvelles et cibler les interventions.

RHODODENDRON PONTIQUE



VALLÉE DE L'ELORN



3. Intervenir sur la plante jeune. Arrachage soigneux, mise en sac poubelle, incinération ou stockage en silo adapté pour incinération ultérieure.

- Ne pas destiner au compostage.
- Important : surveiller afin de contrôler les repousses.

4. Entraver la propagation.

La coupe est inefficace et ne conduit qu'à régénérer la plante. Seul l'abattage associé au des-souchage est efficace. Les produits peuvent être broyés puis compostés. Il faut éviter d'utiliser les copeaux en paillage.

Ces travaux doivent être conduits soigneusement afin d'éviter de laisser des rameaux propices au bouturage.



Bretagne Vivante

LAURIER-PALME

Prunus laurocerasus

Origine : Asie

Très présente

Fiche 5



L. Ruellan - CBN de Brest



L. Ruellan - CBN de Brest

Description

- Arbuste toujours vert atteignant 8 mètres de hauteur de la famille des Rosacées.
- Feuilles grandes, luisantes, coriaces, à peine dentées à forte odeur d'amande amère quand on les froisse.
- Fleurs blanches groupées en grappes minces dressées. Floraison printanière.
- Fruits noirs de la grosseur d'une petite cerise.

Écologie/mode de vie

- Apprécie les sols neutres à faiblement acide en situation ombragée.
- Colonise activement les sous-bois.

Reproduction/dissémination

- Reproduction par voie sexuée et repousse à partir des fruits dispersés par les oiseaux.
- Fructifie abondamment lorsqu'il n'est pas taillé.
- Multiplication végétative efficace à partir de fragments de rameaux.

Gestion recommandée

Éliminer le Laurier-palme installé est difficile. Il faut principalement éviter son expansion et sa propagation.



Bretagne Vivante

Éléments de procédure

1. Ne pas le planter.

2. Identifier et localiser les sites infestés sur une carte, notamment pour repérer les installations nouvelles et cibler les interventions.

3. Intervenir sur la plante jeune. Arrachage soigneux, mise en sac poubelle, incinération ou stockage en silo adapté pour incinération ultérieure. Ne pas destiner au compostage.

- Important : surveiller afin de contrôler les repousses.

4. Entraver la propagation.

La taille régulière évite la fructification. Le produit de la taille pourra être broyé puis composté. Il faut éviter d'utiliser les copeaux en paillage.

La coupe est inefficace et ne conduit qu'à régénérer la plante. Seul l'abattage associé au dessouchage est efficace. Les produits peuvent être broyés puis compostés.

Ces travaux doivent être conduits soigneusement afin d'éviter de laisser des rameaux propices au bouturage.



Rejet après coupe



Reprise depuis tronçon de branche

HERBE DE LA PAMPA

Cortaderia selloana

Origine : Amérique du Sud

En progression

Fiche 6



E Quere - CBN de Brest



Bretagne Vivante

Jeune plant

Description

- Grande herbe vivace de la famille des Poacées.
- Feuilles vert tendre, longues, fines et retombantes, à bords rudes et coupants.
- Grappe de fleurs en forme de plumeaux blancs à roses, dressée au-dessus des feuilles.
- Forme de fortes touffes allant jusqu'à 2 mètres de diamètre et 4 mètres de hauteur.

Écologie/mode de vie

- Elle se développe dans une grande diversité de conditions de sol et d'humidité.
- Elle montre cependant une prédilection pour les sols remaniés, les friches et les bords de route. Elle s'adapte aussi à l'espace urbain (fissures, terrains stabilisés, voiries dégradées).

Reproduction/dissémination

- Reproduction par voie sexuée (production possible de dix millions de graines par plante) et dispersion des graines par le vent.
- Multiplication végétative à partir de fragments de touffe.

Gestion recommandée

Éliminer cette plante installée est difficile. Il faut principalement éviter son expansion et sa propagation.

Éléments de procédure

1. Ne pas la planter.

2. Identifier et localiser les sites infestés sur une carte, notamment pour repérer les installations nouvelles et cibler les interventions.

3. Entraver la propagation.

Pour cela il faut :

- Éviter la mise à graine en coupant les épis (= plumeau) dès leur apparition. Mise en sac poubelle et incinération.
- Proscrire la fauche et le broyage des touffes jeunes. La croissance n'est pas entravée et la mise à graine survient malgré tout.

4. Intervention sur la plante jeune : il est très important d'intervenir au stade jeune (4-5 feuilles, rudes au toucher). L'éradication est possible si : arrachage soigneux, mise en sac poubelle, incinération ou stockage en silo adapté pour incinération ultérieure.

- Ne pas destiner au compostage.
- Important : surveiller afin de contrôler les repousses.

5. Intervention sur un peuplement dense ou des touffes volumineuses ponctuelles.

Il y a plusieurs possibilités qui impliquent toutes des moyens importants et demandent un soin de mise en œuvre afin d'éviter la dissémination de la plante.

- Arasement des touffes puis bâchage à l'aide d'une bâche épaisse. Surveillance.
- Arrachage des touffes à la pelle mécanique puis enfouissement profond sur place.
- Arrachage des touffes à la pelle mécanique, séchage, stockage avant incinération. Ne pas destiner au compostage.



Repousse après broyage

Bretagne Vivante

A chaque fois, les épis doivent être préalablement coupés.

BALSAMINE DE L'HIMALAYA

Impatiens glandulifera

Origine : Ouest de l'Himalaya (Cachemire, Népal)

En progression

Fiche 7



Fleur en "urne"



Tige rougeâtre et nœud renflé



Syndicat de bassin de l'Elorn

Description

- Plante herbacée annuelle de la famille des Balsaminacées, à tige creuse, simple, rougeâtre, renflée aux nœuds pouvant atteindre 2 mètres de hauteur. Son enracinement est faible.
- Feuilles vertes, longues de 20 cm, ovales, pointues, finement dentées, opposées ou regroupées par 3.
- Fleurs odorantes, purpurines, larges, groupées en grappe lâche. Elles sont munies d'un prolongement court recourbé (éperon). Elles évoquent la forme d'une petite urne.

Écologie/mode de vie

- La balsamine de l'Himalaya apprécie les sols humides, riches. Elle est indifférente à la texture du sol.
- Elle est susceptible de former des peuplements denses sur les berges des rivières.
- Floraison en été - automne.

Reproduction/dissémination

- La balsamine de l'Himalaya a une reproduction sexuée. Elle fleurit en été-automne. Un plant peut produire jusqu'à 800 graines. Elles sont propulsées autour de la plante lorsque le fruit mûr (capsule) s'ouvre brusquement. Cette action entretient une banque de graines importante. Les graines sont aussi très bien dispersées par l'eau.



Grappe de fleurs

Syndicat de bassin de l'Elorn

BALSAMINE DE L'HIMALAYA



VALLÉE DE L'ELORN



- Elle se reproduit également par bouturage à partir de fragments ou de racines. Ces éléments sont également facilement transportés par l'eau.

Gestion recommandée

Éliminer cette plante installée est difficile. Il faut principalement éviter son expansion et sa propagation.

Éléments de procédure

1. Ne pas la planter.

2. Identifier et localiser les sites infestés sur une carte, notamment pour repérer les installations nouvelles et cibler les interventions.

3. Intervenir sur la plante jeune. Arrachage soigneux, mise en sac poubelle, incinération ou stockage en silo adapté pour incinération ultérieure.

- Ne pas destiner au compostage.
- Important : surveiller afin de contrôler les repousses ou les plants oubliés.

4. Entraver l'expansion du peuplement :

- La coupe, la fauche ou le broyage sont peu efficaces. Il faut entreprendre ces actions avant la mise à fleur pour éviter la formation de graines qui seront inévitablement dispersées lors des travaux. Ces moyens sont délicats à mettre en œuvre car ils entraînent presque inévitablement la dispersion de fragments qui boutureront.
- L'arrachage soigneux est une méthode fiable sur des peuplements de petite taille. Attention, il faut agir délicatement car cette plante est cassante et peut être enracinée en plusieurs points. Les plants arrachés seront stockés en silo adapté puis incinérés après séchage.
- Ne pas destiner au compostage.

Le site devra être surveillé afin de contrôler les inévitables repousses issues de bouturage ou de graines en place.

SÉNEÇON DU CAP

Senecio inaequidens

Origine : Afrique du Sud

En progression

Fiche 8



Capitules de fleurs



Plant ramifié fleuri



Plant ramifié en bouton

Description

- Herbe vivace formant de petits buissons atteignant 0,3 à 0,6 mètre de la famille des Astéracées.
- Fleurs groupées en capitules jaunes, ce séneçon est très semblable aux séneçons locaux (ex : séneçon de Jacob, *Senecio jacobaea*).
- Floraison continue de la mi-printemps à la fin de l'automne.
- Feuilles vertes, effilées, finement dentées.

Écologie/mode de vie

Le séneçon du Cap se développe principalement sur les sols secs, souvent bouleversés et dénudés, tels que les bords de voirie, les terrains stabilisés, les dépôts de terre. Il s'adapte aussi à l'espace urbain (murs, fissures, voiries dégradées).



Jeune plant

Reproduction/dissémination

- Reproduction par voie sexuée. Il produit de nombreuses graines disséminées par le vent.
- Multiplication végétative possible à partir de fragments de rameaux.

Gestion recommandée

Cette plante est en cours d'installation sur le territoire. Elle s'étend depuis le port de Brest le long des routes nationales et de la voie ferrée. L'expérience d'autres régions françaises montre que l'éliminer après installation est difficile. Il faut donc principalement éviter son expansion et sa propagation.

Éléments de procédure

- 1. Identifier et localiser** les sites infestés sur une carte, notamment pour repérer les installations nouvelles et cibler les interventions.
- 2. Intervenir sur la plante jeune :**
 - La coupe est inefficace. Elle conduit la plante à se ramifier. Cela multiplie la floraison et par conséquent le nombre de graines produites.
 - Il faut arracher soigneusement, mettre en sac poubelle puis incinérer.
 - Ne pas destiner au compostage.
 - Important : surveiller afin de contrôler les repousses.
- 3. Intervenir sur des plants âgés :**
 - La coupe est inefficace.
 - Attention, les plants coupés laissés au sol arriveront malgré tout à maturité et produiront des graines.
 - Il faut arracher soigneusement l'ensemble du plant puis l'exporter en sac fermé pour éviter au mieux la dispersion des graines.
 - Ne pas destiner au compostage.
 - Les sacs seront incinérés.
- 4. Ne pas laisser de sol nu après intervention**, procéder à un semi ou un paillage.

Cette webographie succincte recense quelques sites internet qui proposent des informations complémentaires concernant la biologie et l'écologie des espèces invasives. Ces sites exposent également quelques expériences de gestion.

En Bretagne

• GIP Bretagne environnement

Le groupement d'intérêt public Bretagne environnement, créé par l'État et le Conseil régional de Bretagne en 2007, a pour mission de permettre à chacun de trouver les renseignements qu'il recherche sur l'environnement en Bretagne, afin de développer ses connaissances et être aidé dans ses prises de décisions.

Le GIP propose une information dense sur les espèces invasives en Bretagne.

L'adresse du site est : <http://www.observatoire-biodiversite-bretagne.fr>.

Pour accéder directement à la page sur les invasives, tapez cette adresse simplifiée dans votre navigateur :

<http://petitlien.fr/GIPinvasives>.

• Conservatoire Botanique National de Brest

Le CBNB intervient en tant qu'expert en Bretagne sur les espèces végétales invasives. Il propose la liste de ces espèces sur son territoire d'agrément (Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie)

L'adresse du site est : <http://www.cbnbrest.fr>.

Pour accéder directement à la page sur les invasives, tapez cette adresse simplifiée dans votre navigateur :

<http://petitlien.fr/CBNBinvasives>.

• Bretagne Vivante

Edition d'un recueil d'expériences de gestion des espèces invasives sur des espaces naturels en Bretagne.

L'adresse du site est : <http://www.bretagne-vivante.org>.

Pour accéder directement à la page sur les invasives, tapez cette adresse simplifiée dans votre navigateur :

<http://petitlien.fr/BVinvasives>.

Hors Bretagne

Toutes les régions françaises ne sont pas confrontées aux mêmes espèces. Il existe cependant des problématiques communes, notamment en ce qui concerne les renouées exotiques.

• Centre de ressource Loire nature

A produit un « Manuel de gestion des plantes exotiques envahissantes du bassin Loire-Bretagne » composé d'un guide et de fiches techniques.

L'adresse du site est : <http://centrederessources-loirenature.com>.

Pour accéder directement à la page sur les invasives, tapez cette adresse simplifiée dans votre navigateur :

<http://petitlien.fr/CRLNinvasives>.

• DREAL Pays de la Loire

Guide technique de « Gestion des plantes exotiques envahissantes en cours d'eau et zones humides »

L'adresse du site est : <http://www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/gestion-des-plantes-exotiques-a8II.html>.

Pour accéder directement à la page sur les invasives, tapez cette adresse simplifiée dans votre navigateur :

<http://petitlien.fr/DREALPL>.



VALLÉE DE L'ELORN



Contact

Gestionnaire Espaces Naturels
Syndicat de bassin de l'Elorn (Etablissement Public Territorial de Bassin)
Ecopôle - Vern ar Piquet
29460 DAOULAS
Tél. : 02 98 25 93 51
Courriel : natura2000.syndicatelorn@wanadoo.fr